

moitié de toutes les races blanches du globe ne peut s'empêcher d'être affaiblie et de manquer de force pour arrêter la guerre.

On nous conseille de demeurer sans défenses parce qu'un certain nombre de gens crient: "Paix, paix!" alors que la paix n'existe pas. Faut-il nous enseigner cette leçon une seconde fois? Avant la guerre, qui faisait des déclarations pacifiques aussi éclatantes que l'empereur d'Allemagne? Notre croyance aveugle en ses assurances intéressées n'a-t-elle pas été payée par nous dans le sang de la race humaine? Il est absolument vrai que beaucoup d'hommes gisent aujourd'hui dans les Flandres parce que nous avons été forcés d'envoyer à la hâte des hommes qui n'étaient pas préparés. C'est dans le sang que nous payons notre imprévoyance. Quand nous nous souvenons qu'on a envoyé au front des soldats d'infanterie qui n'avaient jamais tiré un coup de fusil avant d'arriver là, des aviateurs qui sont montés la troisième fois qu'ils voyaient un aéroplane, parce que l'on était pressé et qu'on manquait d'instructeurs ou d'appareils; des artilleurs à qui l'on donnait vingt charges de munitions par semaine, alors que l'ennemi pouvait en tirer autant par minute, nous commençons à comprendre que nous avons payé par le massacre de nos soldats notre crédulité dans les assurances répétées de l'empereur d'Allemagne et de ses semblables.

Outre l'argument basé sur la Société des nations et qu'on a avancé, il en existe un autre. On nous dit que le désarmement va se produire. Nous avons eu des conférences de désarmement et nous en aurons d'autres. Mais je me demande à quoi elles serviront et je pense que leur utilité demande d'être examinée de près. Jusqu'ici, les résultats tangibles des propositions faites par les conférences de désarmement ont été bien minces, plus minces encore qu'on ne le croirait. La seule limite imposée par la conférence de désarmement de Washington n'était pas du tout dans le but de diminuer les flottes. On s'attendait à cela, mais tout ce qu'elle a limité a été le tonnage et le nombre des vaisseaux de ligne; c'est-à-dire les navires de guerre de la catégorie des dreadnoughts. Il y avait aussi une disposition intéressante les navires porte-aéronefs. Elle a aussi imposé une restriction aux navires auxiliaires—navires de moindre tonnage que les vaisseaux de ligne—et la restriction n'intéressait que leur tonnage et leur armement. Le résultat, c'est qu'au lieu de diminuer les flottes, cela les a augmentées, car il est facile à comprendre qu'on peut construire plus de navires quand ils sont de dimensions raisonnables et d'un prix moindre que lorsqu'il faut construire un énorme dreadnought. Imaginons que ce

[M. Neill.]

rêve d'utopiste se réalise—bien que ces rêves ne se soient jamais réalisés—mais imaginons que le désarmement soit un fait accompli, imaginons qu'on réussisse à supprimer les instincts, les ambitions et les passions de toutes les nations du globe, qu'elles appartiennent ou non à la Société des nations, et que nous ayons un désarmement universel—chose qu'un enfant ne voudrait pas croire—qu'est-ce que cela signifierait? Cela ne serait d'un grand avantage que dans un sens et dans ce sens seulement: ce serait énormément avantageux pour la race humaine en supprimant les pertes économiques causées par les armements, et c'est tout ce que cela ferait.

Je vais poser un autre principe et insister pour l'expliquer, parce que c'est le nœud de mon argumentation. Le désarmement n'arrête pas la guerre. Le peuple peut croire le contraire, mais c'est faux. On n'a jamais rien énoncé de plus faux que cette proposition qui veut que la guerre soit causée par les armements et que le désarmement supprime la guerre.

M. SHAW: L'honorable député prétend-il que des armements arrêteraient la guerre?

M. NEILL: Non. Les armements encouragent la guerre jusqu'à un certain point. Ils encouragent une nation à se montrer brutale vis-à-vis de ses voisines plus faibles. Le désarmement, jusqu'à un certain point, encourage aussi la guerre, parce qu'une nation sans défense et sans protection offre plus de chances d'attaque à une voisine agressive qui veut profiter de sa faiblesse. Dans cette mesure restreinte, le désarmement encourage la guerre comme aussi l'armement.

M. SPENCER: L'honorable député peut-il nous dire ce qui, à son avis, est la cause de la guerre?

M. NEILL: J'y arrive. Je voulais être tellement précis que j'ai écrit ce que j'avais à dire. La guerre est causée par des conflits entre les politiques nationales, économiques et de races, par la concurrence économique perpétuelle, par les disputes du commerce, par la demande de débouchés pour des surplus de population, par la demande pour une place au soleil. Voilà les causes de la guerre qui n'est pas amenée parce qu'une nation est plus armée qu'une autre. La guerre a existé sur la terre longtemps avant les armements. Les hommes ont combattu avec des faucilles et des faux, à défaut de meilleures armes et ils recommenceraient s'ils n'avaient pas les armements modernes. Mais ce n'est pas tout ce qui se produirait. Voici ce qui arriverait si nous obtenions un désarmement universel. Il y aurait des nations qui accepteraient ostensiblement le